

Le cultivateur peut cultiver le chou branchu à deux reprises : le printemps, et au milieu de l'été pour en obtenir les feuilles au mois d'octobre, temps où le pâturage est rare ; on peut aussi le planter en septembre comme récolte printanière.

Voici les conditions de bonne culture de cette plante : Il faut choisir l'espèce bien franche, car les choux s'hybrident facilement. Le cultivateur préparera, selon la quantité de choux qu'il voudra planter, une ou plusieurs planches de bonne terre fumée et terreautée ; y semer la graine assez claire puis la recouvrir soit avec du terreau très consommé, qu'il fera passer à travers un crible à main, soit en piquant la surface du sol avec les dents d'un râteau. Lorsque le plant sera bien levé, il l'éclaircira de manière à l'espacer de 2 à 4 pouces ; il faudra arroser au besoin.

Les choux peuvent être plantés après une céréale, une récolte sarclée, lorsque la terre a été bien ameublie par des labours et des hersages répétés et énergiques.

Avant le dernier labour, le cultivateur engraissera la totalité du terrain en formant des planches de six pieds, aussi bombées que possible, si c'est pour faire une plantation à l'automne. Il plantera deux rangées de choux sur chaque planche. Pour ménager l'engrais, il pourra se borner à ouvrir avec une charrue des sillons très profonds dans lesquels il déposera l'engrais pour le recouvrir, en formant des billons aussi élevés que possible, espacés de trois pieds pour les plantations à l'automne. Pour les autres saisons, les labours ordinaires suffisent. Le cultivateur peut se borner à déposer sur le terrain un engrais commercial, ou du fumier convenablement décomposé, puis il procédera à la transplantation.

Il faut arracher avec beaucoup de soins le plant de la pépinière, afin de ménager les racines ; il faudra les soulever avec une pioche avant de les tirer de la terre. Pour cette transplantation, il faut choisir un temps humide, et à défaut d'humidité il faudra arroser.

Les choux branchus doivent être plantés en lignes espacées de trois pieds, à la même distance dans ces lignes et en quinconce, ce qui leur donne un peu plus d'espacement. Il faut surveiller ce travail, afin que les choux soient plantés avec assez de régularité pour qu'une houe à cheval quelconque puisse passer entre les plants ; d'abord entre les lignes droites, puis en biais, de telle sorte qu'on ne bine à la main que les pourtours du pied des choux, ce qui n'est

qu'une faible besogne. A défaut de la houe à cheval on peut biner à la main.

Lorsque les choux auront reçu un ou plusieurs binages, selon le besoin, à la houe, une très bonne façon à donner à ceux qui ne sont pas plantés sur des billons est de les butter ; ils peuvent l'être avec une charrue à versoir ordinaire, sans avant train, et conduite par un seul cheval, ou deux chevaux en flèche. Ce buttage les solidifie en terre, condition essentielle, surtout dans les terres légères ; car leur feuillage est si énorme qu'il atteint au moins trois pieds de diamètre, et les vents peuvent déraciner la plante.

Le chou branchu est très rustique et beaucoup moins difficile sur la qualité de la terre qu'on pourrait d'abord le penser ; il s'accommode très bien d'une terre calcaire et également d'un sol pierreux ou silico-argileux, très mêlé de cailloux. Une terre très siliceuse serait la moins convenable.

Les produits en fourrage vert des choux branchus du Poitou, bien venus, sont considérables, il faut avoir cultivé cette plante pour s'en faire une juste idée.

Culture du topinambour

Il n'y a pas de plantes aussi robustes ni moins exigeantes pour le terrain, que le topinambour. Le topinambour réussit dans tous les terrains, mais à la condition qu'il ne soit pas marécageux. Il n'est pas atteint de la maladie qui affecte parfois la pomme de terre d'une manière alarmante.

Le topinambour se plante exactement comme la pomme de terre et à peu près au même temps.

Cependant la semaille du topinambour se pratique assez rarement, par la raison que le plus souvent la culture de cette plante se fait toujours et perpétuellement sur les mêmes pièces de terre. Au moment de la récolte du topinambour, quoique le cultivateur fasse, il reste toujours dans le sol assez de tubercules reproducteurs pour qu'au printemps le champ se trouve entièrement couvert de jeunes plantes de topinambour.

Pour cette raison, le cultivateur ne peut faire entrer cette plante dans la rotation régulière, mais lui destiner une place toute particulière et dont le sol ne soit pas humide.

Le topinambour a la faculté de résister aux froids les plus intenses de l'hiver, et de se reproduire dès que le sol se ressent de la chaleur au printemps. Des végétaux de la grande culture, le